

Service social



Dangerous Domains. Violence Against Women in Canada, Holly Johnson, Canadian Center for Justice Statistics, Nelson Canada, 1996.

Ginette Beaudoin et Dominique Damant

Volume 44, numéro 2, 1995

Visages de la violence

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706701ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706701ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaudoin, G. & Damant, D. (1995). Compte rendu de [*Dangerous Domains. Violence Against Women in Canada*, Holly Johnson, Canadian Center for Justice Statistics, Nelson Canada, 1996.] *Service social*, 44(2), 189–190.
<https://doi.org/10.7202/706701ar>

Tous droits réservés © Service social, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**DANGEROUS DOMAINS.
VIOLENCE AGAINST WOMEN IN CANADA**

Holly Johnson

Canadian Center for Justice Statistics, Nelson Canada, 1996.

Cet ouvrage analyse les connaissances tant théoriques qu'empiriques sur la violence des hommes envers les femmes. Il s'amorce avec la présentation des diverses approches théoriques utilisées pour comprendre la violence envers les femmes. On y trouve d'abord les explications de nature individuelle, puis celles de niveau social. Les théories d'ordre individuel ont en commun qu'elles postulent que la violence est apprise et se reproduit à un niveau individuel. Pour les tenants de ces théories, les hommes sont violents envers les femmes parce qu'ils apprennent (théorie de l'apprentissage social) leur rôle (théorie des rôles sociaux). Dans cette perspective, la violence serait un comportement fonctionnel plutôt que déviant, les hommes ayant dû se battre pour avoir accès aux femmes.

Les explications de nature sociale mettent quant à elles l'accent sur le contexte social dans lequel se produit la violence. L'auteure présente alors la théorie des activités de routine, la théorie des ressources, la théorie du contrôle social, la théorie générale des systèmes ainsi que les théories féministes. Toutes ces théories ont pour postulat que la violence prend naissance dans des contextes sociaux propices à son éclosion.

Le deuxième chapitre porte sur les principales approches (statistiques policières, échantillons cliniques et enquêtes populationnelles, y compris celles sur les victimes d'actes criminels) utilisées pour mesurer les dimensions, la nature et la prévalence de la violence des hommes envers les femmes. Les principaux avantages et limites de chaque méthode sont présentés, de même qu'une description détaillée de la méthodologie utilisée pour l'enquête nationale canadienne sur la violence faite aux femmes.

Le troisième chapitre est consacré à la peur qu'ont les femmes de la violence. Comment la peur a-t-elle été mesurée, quelle en est la nature, comment les expériences antérieures de violence influencent-elles la peur des femmes, quelles mesures de sécurité les femmes utilisent-elles ?

Par la suite, l'auteure reprend une à une les différentes formes que prend la violence envers les femmes et y consacre un chapitre, que ce soit la violence par des étrangers, la violence dans les relations amoureuses, la violence conjugale, l'homicide conjugal.

Le chapitre 8 définit les conséquences de la violence sur les victimes ainsi que les réponses du système judiciaire à l'égard des criminels. Il présente enfin des expériences innovatrices utilisées pour contrer la violence faite aux femmes.

Holly Johnson travaille au Centre canadien de la statistique juridique. Elle a donc une connaissance approfondie des diverses

méthodologies utilisées dans les grandes enquêtes sur la question. Les chapitres de nature méthodologique sont de ce fait plus intéressants, car elle y dresse, de façon fort habile, une analyse critique des principaux instruments et méthodes utilisés dans ce champ de recherche. La présentation théorique laisse quant à elle à désirer. Donnons à titre d'exemple la réunion dans une même catégorie de la théorie générale des systèmes et de la théorie du contrôle social. Cela dit, le livre propose un bilan fort intéressant des principales recherches sur l'ampleur, la nature et les conséquences des diverses formes de violence des hommes à l'égard des femmes.

Ginette BEAUDOIN
CRI-VIFF, Université Laval

Dominique DAMANT
École de service social, Université Laval

VIOLENCE ET ABUS SEXUELS DANS LA FAMILLE. ***UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE ET COMMUNICATIONNELLE***

Reynaldo Perrone et Martine Nannini
Paris, ESF, 1995.

Dans le domaine de la violence familiale et de la violence faite aux femmes les perspectives systémique et féministe sont souvent mises en opposition. Le livre *Violence et abus sexuels dans la famille* présente une analyse systémique et communicationnelle de deux formes de violence, la violence conjugale (violence familiale pour les auteurs) et l'abus sexuel, et permet de continuer le débat.

En préambule, les auteurs s'inscrivent dans une perspective où « l'intervention de la loi est nécessaire mais pas suffisante. La logique de l'exclusion (de l'agresseur) a fait place à une logique de l'intégration et de la négociation dans laquelle la famille peut apparaître comme l'unité de compréhension et de résolution des phénomènes de violence, parce qu'elle est justement le lieu où la violence est la plus à même d'émerger » (p. 14). Adhérant à l'analyse systémique et communicationnelle, les auteurs ont tenté d'identifier des dynamiques relationnelles dans les familles « à transactions violentes ».

Dans la première partie du livre, consacrée à la violence familiale (conjugale), les auteurs décrivent deux types de transactions, la violence